

# Miscellanea

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **63 (1949)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Par la suite, les bourgeois imitèrent les nobles et ornèrent aussi leur écu d'un casque. Grebber Dircszoon, qui fut nommé échevin d'Amsterdam, portait *un cygne* sur son écu sans casque ni cimier. Par contre, l'échevin d'Amsterdam (1544-1557) Cornelis Anthonisz, peintre et cartographe, dans « De Schrijvende Hand » fait déjà usage d'un sceau complet de chevalier avec casque, cimier et lambrequins.

L'usage du sceau était non pas un luxe, mais une nécessité pour la bourgeoisie d'alors. C'est pourquoi l'usage des armoiries ne tarda pas à s'étendre à des couches de plus en plus larges de la population des villes. Bientôt tous les marchands, et tous les armateurs, de même que la plupart des artisans, appliquèrent un sceau armorié plus ou moins réussi sur les actes qu'ils devaient signer.

## Miscellanea

**Un fer de reliure inédit.** Madame la comtesse Guy de Pourtalès, à Etoy, Vaud, est devenue, par héritages successifs, la propriétaire d'une bibliothèque provenant de ses ancêtres bernois, de la famille Gatschet. Tous les volumes portent le même fer de reliure (fig. 53) aux armes de cette famille, avec les initiales N. G. Il semble, à considérer les dates de parution des ouvrages, que ce fer fut utilisé par deux générations. Tout d'abord par Nicolas, fils de Jean-Rodolphe et d'Euphrosine Engel, né le 29 novembre 1702, qui épousa Suzanne-Elisabeth de Jenner, fille de Samuel, et qui mourut le 26 février 1769, après avoir été membre du Grand Conseil dès 1745, et bailli de Grandson de 1775 à 1760 (armoiries dans l'hôtel de ville de Grandson). Puis, ce fer est utilisé par le fils aîné du précédent, Nicolas, né le 1<sup>er</sup> août 1736, décédé à Rennes (France) en 1817. Ce second propriétaire fut bailli en Thurgovie en 1779, du Grand Conseil en 1785, et bailli de Gessenay en 1791 ; il épousa Anne Wieland, fille de Jean-Henri Wieland, de Bâle. De cette union naquirent trois fils, morts sous les drapeaux des régiments suisses au service de Napoléon I<sup>er</sup>. Ce dernier Nicolas est connu comme peintre d'aquarelles et fervent héraldiste. C'est l'auteur de l'Armorial Gatschet, de la Bibliothèque de la Ville de Berne, MSS. hist. helv. 58-59, recueil d'armoiries suisses, en deux volumes in-folio de 206 et 150 pages, contenant 14 000 blasons peints, avec un répertoire. Ses paysages, ruines, châteaux, villes, et ses sujets historiques, sont traités avec soin, et gardent un coloris très frais. Un Nicolas de Flue à la Diète de Stans est un sujet intéressant.

L'héraldiste Nicolas Gatschet affectionnait la forme française du nom Gachet, qu'il utilisait parfois avec la particule. Plusieurs de ses aquarelles sont signées de cette manière.

Avant d'être admise à la bourgeoisie de Berne, en 1549 suivant certaines sources, en 1557 suivant d'autres, cette famille fut florissante à Payerne, où elle fournit plusieurs avoyers. Elle avait une chapelle dans l'église paroissiale, à l'emplacement occupé aujourd'hui par le tombeau de la Reine Berthe. De cette chapelle ne subsistent aujourd'hui qu'une clef de voûte armoriée et un petit vitrail.

Les Gatschet de Berne sont éteints dans la ligne masculine dès 1885 et dans la ligne féminine dès 1920.

A. Gachet.

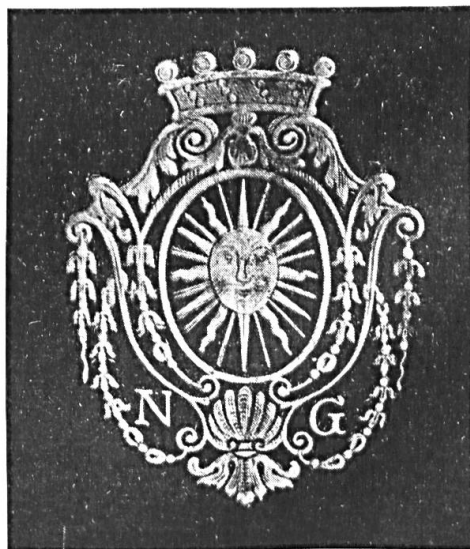


Fig. 53.